Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 5

Artikel: Les charmes de la forêt
Autor: D.-P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231819

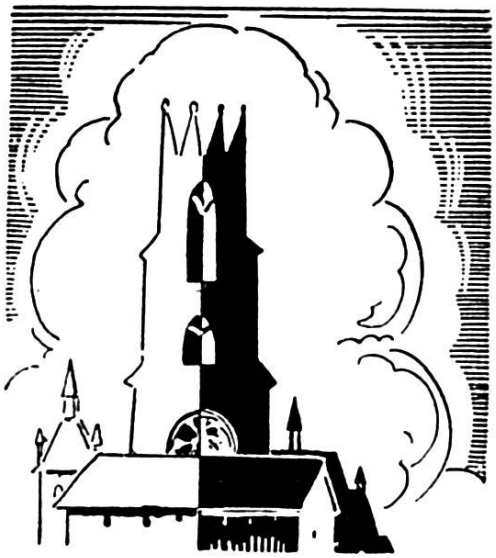
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LES CHARMES DE LA FORÊT

par D.-P. din Boû

La forêt est pleine de charmes. Il faut être né à l'orée d'un bois, y avoir longtemps habité, être *din Boû*, pour bien les connaître. La forêt a ses sentes mystérieuses où parfois on s'enfonce, en ne pensant à rien, pour oublier quelques ingratitudes.

Les grands arbres de nos belles forêts sont surtout *la chapala* (Abies excelsa) et *lou Wornou* (Abies pectinata) des *kouètsou*, *le Worno* des hautains gruvérins (W anglais pour la prononciation). Deux feuillus enjolivent souvent la masse sombre des *Abies :* lou *Fothi* (Fagus sylvatica) et *lou Fraonou* (Fraxinus excelsior). Depuis bientôt un siècle, de fiers *Douglas*, venus des immenses régions boisées du Canada, grandissent chez nous. Au Bois Cornard d'Ecuvillens on peut voir le Roi de la Suisse mesurant près d'un mètre de diamètre. Il est voisin d'un énorme *Sequoia sempervirens* dépaysé.

Jadis les haies vives entouraient les forêts et les champs. On trouvait des buissons où les oiseaux pouvaient cacher leurs nids. On voyait surtout l'*Epena nâre* avec ses *bolochè* en automne (Prunus spinosa). L'*Epena blyantse* (Grataegus Oxyacanta) avec ses *Gratacu. Lou Tsèraofû* (Berberis vulgaris). Les vieux cordonniers utilisaient son bois dur et jaune et en faisaient des chevilles pour les souliers. *La kâdra* (Corylus Avellana) qui donnait des noisettes aux jolis écureils.

Tout a quasi disparu dans maintes contrées. De nombreux oiseaux ne viennent plus nous égayer faute de place pour faire leurs nids et pouvoir trouver pitance : innocentes victimes du progrès qui déferle sur le monde !

Entrons dans la forêt pour y trouver tant de jolies fleurs. La pervenche aux yeux bleus et languissants, cette *pervincha* (Vinca minor). L'orgueilleux *Tsèvô bayao* (Arum maculatum). *La galéja Branlèta din boû* (Muscari racenosum) et tant d'autres trésors de la nature.

N'oublions pas les champignons qui sortent subitement *dè la mocha ke trinnè*. Citons deux extrêmes, la bonne *Dzenilyèta dzôna* (Clavaria aurea) et le terrible empoisonneur *Tsapî don dyaoblyou* (Bolus satana).

La forêt a inspiré tous les poètes. Le Père Comte, parlant des grandes forêts d'Illens a écrit :

Quand le vent fait pleuvoir des chansons sous les branches
Plus douces qu'un hautbois.
Soit que le sapin mette une robe de givre
Ou son habit vert, j'ai lu dans ce grand livre
Le poème des bois.

Eugène Rambert a chanté les sapins de la verte Gruyère.

N'as-tu pas tes salons aux divans toujours frais,
Tes mousses, tes fayards et tes chênes austères.
Tes vieux sapins barbus, tes gogants solitaires.
Lutteurs accoutumés à soutenir l'effort
Des neiges de l'hiver et des brises du nord.

Il y a une cinquantaine d'années, un poète romand, Georges Golay, a chanté les sapins de son Risoux.

Sentiers de mon Risoux, sentiers pleins de fougères,
Hêtres pleins de mystères aux magiques accents,
Vous dites la beauté des choses passagères,
A tous les clairs échos des bois retentissants.

Le cher patois a peut-être moins de cordes à son arc pour chanter les beautés de la nature. Laissez pourtant le *vieux kouètsou* dire à sa façon la forêt de son cher coin de terre.

Lè boû chon keman din Tsalandè
Ke chan dè dé, ke chan folyu.
Chapalè, fothî, balè plyantè
Tsanton lè binfâ don Bon Dyû.

Nouhrè boû l-an din non ke tsanton
Keman lè prao din j-alintoa
È perto non galé non chanton
Lou patâ ke kry'on chèkoa.

A la ruva d'ouna tsèrâre,
Apoya kontr'ouna chapala.
Ouna krâ fao bin plyéj'a vâre,
Vilye, dzirounaoy'adi bala.

Kan l-evê ch'in va chin metannè
Lè boû rètsanton lon tsanthon.
È to rè ri dan lè plyannè,
To rèvin vè tot'a dèbon.

Mon Dyû dan lè plyann'è lè rotsè.
Vouèrdaodè bin hon galé boû.
Faodè-no bî keman lon brantsè
Kan no fudrè don bon rèpoû.

CIGARES
Depuis six générations les bons Vaudois
GRANDSON
fument les 4/3 légers 4/3 forts
VAUTIER FRÈRES & Cie 1832
Maison fondée en 1832
MARQUE DE FABRIQUE V F GRAND-SON